



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e — N^o 14, MAI 1958.

L'Équipage est satisfait de cette fin de saison inespérée et dont le grand mérite revient aux Veneurs qui nous ont cédé des jeunes chiens de bonne origine.

Deux déplacements de l'équipage Normand du Val d'Iton en Haute-Bourgogne

Le massif forestier de Châtillon-sur-Seine — 24.000 hectares avec les communaux et les bois particuliers — couvre de ses taillis et de ses futaies un plateau entouré à l'ouest par la Seine, à l'est et au nord par l'Ource et au sud par la Digeanne et le Brévon. Il est coupé dans sa partie sud-est par trois profonds ravins orientés est-ouest, tombe à pic sur la Digeanne et le Brévon, pour finir en pente douce sur la Seine et l'Ource. La forêt est percée de routes forestières carrossables, de chemins de débardage impraticables, de tranchées et layons cernant souvent de très vastes enceintes. La partie sud du plateau est hérissée de bancs de rochers qui rendent difficile et parfois impossible le passage des cavaliers dans de nombreuses enceintes et dans plusieurs layons importants.

En cette forêt si vive en animaux — sangliers, chevreuils, renards, martres, chats sauvages — on ne vit très longtemps que des cerfs de passage. Vers 1945 des cerfs s'y fixèrent et en novembre 1956 l'équipage du Val d'Iton prit connaissance d'une floraison de dix cors. Mais, gêné par la configuration du terrain, par les rochers et l'ignorance des voies d'accès praticables¹, l'équipage ne sonna que deux hallalis, et ne put servir deux cerfs que les chiens tenaient aux abois à la nuit dans les côtes de la Digeanne. On retrouva aussi un cerf noyé dans les inondations de l'Ource, à trois cents mètres de la voie où les chiens avaient dû être arrêtés, à la nuit, à cause de la violence du courant.

1. Et aussi par le grand nombre des sangliers; *mutatis non mutandis*.



Le plus beau massacre de Châtillon présenté par Henri Joineau dit Piqu'Hardy, piqueur de l'Équipage du Val d'Iton.

Valet de chiens à pied, puis premier valet de chiens chez le Marquis de Chambray où il était entré en 1898, Piqu'Hardy fut second, et, en 1919, piqueur chez M. Roger Laurent. Il continua à servir les chiens blancs et oranges de Chambray jusqu'en 1933 au Rallye Navarre à la Comtesse d'Iderville.

A la création du Val d'Iton, Piqu'Hardy mit sous le fouet les chiens qui, sous sa direction, ont déjà pris quatre-vingts cerfs.

Il est probablement le Doyen des piqueurs en exercice.

En février et mars 1887 — déjà 70 ans... — MM. de Brigode et de Taisne — Picard Piqu'Hardy — qui chassaient le cerf en forêt de Saint-Gobain et de Coucy, furent invités par S. A. R. le Prince de Joinville, dont le vautrait prenait trente sangliers chaque année, à découpler en forêts d'Arc, de Château-Villain et de la Chaume. *La Vie Sportive*¹ rapporte qu'ils y prirent 9 cerfs dont 6 dix cors en de très courtes chasses : une de 45 minutes, une de 1 h. 1/4, deux de 1 h. 1/2, deux de 1 h. 3/4, deux de 2 heures et une de 3 heures. Les vieux et lourds dix cors de Châtillon aux ramures imposantes, sevrés en 1957 de glands et de fâines, ne résistèrent pas plus longtemps aux rapides chiens du Val d'Iton servis par Piqu'Hardy et Vol-au-Vent que les cerfs du Château-Villain et d'Arc aux trente anglais et quarante bâtards de M. de Brigode². La meute mise rapidement à la voie étouffait les cerfs déjà bousculés par les rapprocheurs. Après une course éperdue sur le plateau, les animaux passaient les trois ravins : Combe aux Cerfs, Combe Martin, Val des Choues, grimpaient à Chiquery et, là, épuisés, venaient prendre l'eau à l'Étang du Roy, à la Digeanne ou aux étangs du Val des Choues. Telle était la chasse classique des dix cors de Châtillon. Les hallalis étaient souvent dangereux, des chiens furent blessés et plusieurs animaux durent être servis à la carabine.

Cependant, le 10 mars 1958, par trente centimètres de neige, les rapprocheurs sont mis à la voie dans les bois de Nod ; attaqué aussitôt, le cerf se fait battre longuement dans les enceintes comprises entre les bois de Chamesson et la maison du Tronquoy, saute la route forestière et prend le parti classique jusqu'à la Digeanne qu'il refuse, remonte en forêt, coupe la queue de l'étang des Marots, débuche dans la vallée, passe l'Ource, la voie ferrée, la Nationale 428 pour entrer dans le bois aux Moines, contourne la cote 395 en sautant la Nationale 396, entre au bois de la Chaume, refuse la plaine de l'Ouesme, et, reculant, passe par les bois de Lucey, la ferme de Valver-

1. Renseignements dus à M. Levesque.

2. LECOULTEUX de CANTELEU, *Manuel de Vénérerie française*, p. 363 et 366.

set, la haute forêt de Lugny pour être aboyé par quelques chiens vers 21 heures près de l'étang Augelat que les Veneurs gênés par la nuit, l'épaisseur de la neige, le froid très vif et l'ignorance des voies d'accès ne peuvent atteindre et le cerf couche en forêt après un courre d'au moins 50 kilomètres.

L'équipage attaqua 30 fois en Châtillon, prit 22 cerfs dont 17 dix cors et fit 2 buissons creux.

Prié en forêt de Gevrolles par M. de Beaumont, le Val d'Iton ne put attaquer une fois, attaqua et manqua 3 fois.

Le lundi 31 mars, veille du retour en Normandie, une messe de Saint-Hubert fut célébrée en l'église de Gevrolles, sonnée par « La Saint-Hubert d'Évreux ».

L'équipage était installé dans l'ancien chenil du vau-trait Rallye Rochefort, au marquis de Broissia, qui, servi par Davailles et Lastenay, sonna autrefois plus de 600 hallalis.

Équipage Kermaingant

Écouves, 8 février 1958.

Rendez-vous à la Croix Rouge. La nuit a été mauvaise; il n'y a au rapport qu'un animal jugé grand daguet ou 3^e tête, brisé dans l'Aune Sèche par le garde Maurice. Les 15 rapprocheurs l'attaquent à 12 h 30, il rentre dans Bousance, et de suite, il se forme 3 chasses qui partent dans toutes les directions; il est vu 3 ou 4 cerfs et plusieurs biches. Il faut près d'une heure pour tout arrêter et ramener les chiens, sauf Dakota qui manque, à la voie de 4 animaux, dont le cerf présumé d'attaque rentrant dans la Gatine.

Les rapprocheurs vont dans Tanville, suivent la bordure de plaine et viennent sauter non loin de la Croix Rouge où les 30 chiens de meute sont découplés. Nous apprenons alors que Dakota est passé à cet endroit il y a environ une heure... Le volcelest paraît bien être celui de l'animal d'attaque. Les chiens traversent l'Aune